



## ZOOM SUR LA SANTÉ FINANCIÈRE DE 1 500 ETI

Évolutions 2008 - 2012

**Communiqué de presse** - Paris, le 30 janvier 2014

### **Un panorama contrasté : Une majorité des ETI résistent à la crise, toutefois un nombre croissant d'entre elles se fragilisent**

ATH publie, dans le cadre de son Observatoire de l'information financière, une analyse de l'évolution financière de 1 500 ETI sur la période 2008 à 2012. Cette étude complète l'analyse faite par ATH sur la santé financière de 15 000 PME <sup>(1)</sup>.

#### **Les principaux constats**

##### *Activité*

Les 1 500 ETI du panel font apparaître un niveau d'activité qui a progressé de 8,7% sur la période de 2008 à 2012 avec un chiffre d'affaires moyen de 172,1 M€ en 2012. Cette augmentation couvre à peine l'inflation qui ressort à 8,8% sur la période.

##### *Rentabilité*

En termes de rentabilité, l'analyse de ces 1 500 ETI du panel fait apparaître un taux moyen d'excédent brut d'exploitation (EBE) de 9 M€ soit un taux d'EBE sur chiffre d'affaires de 5,22% représentant une perte de 1 point par rapport à 2008 (6,25%).

Mais cette évolution moyenne recouvre un écart très significatif entre les entreprises qui demeurent bénéficiaires et celles qui sont durablement dans les difficultés.

L'excédent brut d'exploitation constituant le meilleur indicateur pour mesurer la performance économique des entreprises, l'étude ATH a en conséquence différencié les entités dont l'EBE est positif (entreprises dites « bénéficiaires ») ou négatif (entreprises dites « déficitaires ») sur les cinq années.

Les entreprises « bénéficiaires » représentent environ les 4/5 du panel (1 240 en 2012 pour 1 322 en 2008) et présentent les caractéristiques suivantes :

- un excédent brut d'exploitation positif de 13,8 M€ en 2012 qui a progressé de 6,17% sur la période,
- un taux d'EBE sur chiffre d'affaires pour ces entreprises qui s'est maintenu à un taux de 7,68% sur la période de cinq ans,
- un taux de résultat d'exploitation (REX) sur chiffre d'affaires de 4,66%, en légère perte de près de 0,5 point par rapport à 2008.

<sup>(1)</sup> Ces deux études sont consultables sur le site : [www.observatoireath.com](http://www.observatoireath.com)

A l'inverse, les entreprises « déficitaires » ont vu leur EBE négatif se dégrader fortement puisqu'il a presque doublé depuis 2008 passant de -5,7 M€ à -8,4 M€. Le nombre de ces entreprises « déficitaires » s'est également fortement aggravé puisqu'il est passé de 262 à 344 soit plus de 30% en cinq ans.

**Cette photographie révèle donc une part significative d'ETI potentiellement en grandes difficultés et dont le nombre s'est aggravé sur cette période de cinq ans.** Ces entreprises s'installent durablement dans les difficultés à la fois en nombre d'entreprises concernées et en montant de déficit. Elles constituent donc un segment d'entreprises très fragiles, potentiellement annonciatrices de défaillances et de plans sociaux. Quant aux entreprises « bénéficiaires », leur nombre est en diminution et le taux moyen d'activité de ces entités n'a que légèrement progressé (1,01%) ; ce faible taux résulte notamment d'un transfert d'entreprises à forte activité qui sont devenues déficitaires.

### Export

Le taux d'activité à l'export, stable sur les cinq ans, ressort à 18,7% pour l'ensemble des entreprises du panel. 60% des entreprises exportent avec un taux de 27,5% sur la totalité de leur activité ; ce taux est en légère baisse sur les cinq ans.

Pour les entreprises dites « bénéficiaires », le taux d'export est légèrement supérieur à 29%.

### Trésorerie

Les niveaux de trésorerie se sont en moyenne améliorés pour l'ensemble des entreprises, passant en moyenne de 8,3 M€ à 14,6 M€. Mais le niveau médian se situe à 1 M€. Cet écart très important entre la moyenne et la médiane traduit la très grande dispersion des strates de trésorerie. En effet, environ 16% des ETI disposent de trésorerie de plus de 10 M€ et quelques-unes de plusieurs milliards. Le nombre d'entreprises dont la trésorerie est négative est passé de 14% à 9%. Comme pour les PME analysées par ATH, cette situation de la trésorerie des ETI traduit sans doute une gestion prudente de la part des dirigeants, une utilisation des moyens de financement à court terme et une reconstitution des fonds propres en vue d'être à même de faire face à d'éventuelles nouvelles difficultés.

### Endettement

L'endettement moyen s'est légèrement alourdi de 5% passant de 48,3 M€ à 50,7 M€ en moyenne et un ratio d'endettement sur chiffre d'affaires qui est passé de 4,88 années à 5,65 années.

### Capitaux propres

Le niveau des capitaux propres s'est amélioré de 17,3% mais avec une grande diversité des situations. En effet, le nombre d'entreprises ayant des capitaux propres négatifs étant passé de 5,7% en 2008 à 7,1% en 2012 alors qu'à l'opposé 22,5% des entreprises ont des capitaux propres supérieurs à 50 M€ et 60% supérieurs à 10 M€. Cette situation confirme l'aggravation du nombre d'entreprises en difficultés et globalement une gestion prudente de la part des dirigeants des ETI, qui, comme dans les PME analysées par ATH, ont maintenu leurs résultats dans les réserves pour faire face à d'éventuelles nouvelles difficultés et dans l'attente de jours meilleurs.

Ce relatif bon état de la structure financière des ETI, notamment des ETI bénéficiaires au plan économique, pourrait démontrer une potentialité à « redémarrer » si l'horizon économique s'éclaircissait.

## Introduction

Les entreprises françaises se répartissent en 4 catégories qui sont, en termes d'effectifs, ainsi identifiées <sup>(1)</sup> :

- TPE - Très petites entreprises - moins de 10 salariés,
- PME - Petites et moyennes entreprises - de 10 à 250 salariés,
- ETI - Entreprises de taille intermédiaire - de 250 à 5 000 salariés,
- GE - Grandes entreprises - plus de 5 000 salariés.

Les ETI représentent environ 4 500 entreprises soit un nombre très faible par rapport aux 3,6 millions d'entreprises en France et par rapport au nombre de sociétés de taille comparable en Europe et notamment en Allemagne (plus de 11 000 entreprises dépassent les 250 salariés) <sup>(2)</sup>.

Les ETI sont identifiées comme étant porteuses de développement notamment à l'international.

Qui sont-elles ? Quelle localisation ? Quel secteur d'activité ? Quelle structure juridique ?

Quelles sont leurs performances économiques ? Quelle est leur structure financière ? Quelles sont leurs perspectives de développement ?

C'est à ces questions que l'Observatoire ATH de l'information financière souhaite apporter des réponses en conduisant une analyse économique et financière d'un panel de 1 500 ETI sur une période de cinq ans (de 2008 à 2012). Ce panel représente environ 1/3 de la totalité des ETI.

Cette analyse financière s'appuie sur l'expertise des cabinets membres d'ATH et leur parfaite connaissance de ce tissu d'entreprises.

Les 1 500 entités retenues pour cette étude ont été sélectionnées parmi des ETI qui ont présenté les caractéristiques « ETI » sur les cinq années.

## 1. PROFIL MOYEN DES ETI DU PANEL

### Identité

Les 1 500 sociétés du panel sont à 66% des SAS et des SASU. Les secteurs d'activité concernés sont à 27% l'industrie manufacturière, 15% les services professionnels, scientifiques et techniques, 14% le commerce de gros et 8% le BTP.

Elles sont, sans surprise, prioritairement localisées en Ile de France (41%) et en Rhône-Alpes (11%) <sup>(3)</sup>.

### Données financières

En 2012, les ETI du panel sont caractérisées en moyenne par les données suivantes :

- Chiffre d'affaires : 172,1 M€ en moyenne, avec une dispersion très forte selon les secteurs d'activité : de 111,5 M€ (Services) à 310,5 M€ (Commerce) ; un taux moyen à l'export de 18,7% et de 27,5% pour celles qui exportent,
- Excédent brut d'exploitation : 8,9 M€ de moyenne soit un taux de 5,2% du chiffre d'affaires avec des extrêmes de 1,9 M€ (BTP) à 11,5 M€ (Industrie),
- Résultat d'exploitation : 5,4 M€ soit un taux moyen de 3,2% du chiffre d'affaires avec des extrêmes de 3,4 M€ (BTP) à 7,2 M€ (Industrie),
- Résultat net après impôt : 5,9 M€ soit un taux moyen de 3,4% du chiffre d'affaires avec des extrêmes de 2,3 M€ (Industrie) à 9,5 M€ (Services),
- Trésorerie : 14,6 M€ en moyenne mais 9% des sociétés ont une trésorerie négative, 20% ont une trésorerie comprise entre 0 et 200 K€ et 27% ont une trésorerie supérieure à 5 M€,
- Taux d'endettement : un taux d'endettement sur capitaux propres de 66,5% avec des extrêmes forts en montants : 1/3 des entreprises n'ont pas d'endettement (environ 88 K€) et 40% des entreprises présentent un endettement d'environ 123 M€.

<sup>(1)</sup> Les autres critères de classification des entreprises (chiffre d'affaires, total bilan) sont présentés en annexe page 14.

<sup>(2)</sup> Source des données : Destatis, Statistisches Jahrbuch 2006.

<sup>(3)</sup> Cf. Méthodologie en annexe - Source : Diane, Bureau Van Dijk.

## Profil des entreprises dont l'EBE est positif

L'étude a plus particulièrement analysé, sur les cinq ans, la catégorie des entreprises dont l'EBE est positif, entreprises bénéficiaires sur un plan économique.

En 2012, 1 240 ETI sur les 1 500 du panel présentent un EBE positif ; ces 1 240 ETI sont caractérisées par les données suivantes :

- Chiffre d'affaires moyen : 179,9 M€,
- Taux à l'export : 29% pour 744 entreprises exportatrices,
- Excédent brut d'exploitation : 13,8 M€ en moyenne avec un taux d'EBE sur chiffre d'affaires de 7,68%, un taux de REX sur chiffre d'affaires de 4,66% et un taux de CAF sur chiffre d'affaires de 6,82%.

## 2. ANALYSE

### 1<sup>er</sup> thème : Activité

#### Chiffre d'affaires net hors taxes

Les 1 500 ETI de l'échantillon totalisent un chiffre d'affaires de 272,5 milliards d'euros soit une moyenne de 172,1 M€ par entité pour l'année 2012.

Chiffre d'affaires	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	158,3	146,9	155,5	171,7	172,1	+8,68%
Variation moyenne N / N-1	-	-7,21%	+5,82%	+10,03%	+0,24%	-

Après avoir subi un net ralentissement de plus de 7% de leur activité en 2009 suite à la crise de 2008, les ETI ont quasiment reconstitué leur niveau d'activité moyen en 2010 puis ont bénéficié d'une augmentation de 10% en 2011. Mais il faut noter un arrêt de la croissance en 2012 puisque le niveau d'activité est resté égal à celui de 2011.

En dépit de leur taille, l'activité des ETI a suivi la même évolution que celle des PME étudiées dans l'étude de l'Observatoire ATH <sup>(1)</sup>.

Globalement le chiffre d'affaires a progressé de 8,68% sur les cinq années. Il faut cependant noter que cette augmentation suit l'évolution du coût de la vie qui cumulé ressort à 8,8% sur cette même période.

Pour les entreprises dont l'EBE a été positif, l'évolution du chiffre d'affaires sur les cinq années a été le suivant :

Chiffre d'affaires des sociétés dont l'EBE est positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	178,1	149,3	161,7	174,6	179,9	+1,01%
Nb d'entreprises concernées	1 322	1 245	1 305	1 283	1 240	-6,20%
Variation moyenne N / N-1	-	-16,17%	+8,30%	+7,98%	+3,03%	-

L'impact de la crise a été encore plus marqué pour ces entreprises générant une chute de 16,2% du chiffre d'affaires moyen ; à l'issue de la période de cinq ans, elles ont légèrement amélioré leur niveau d'activité de 2008, sans compter l'inflation. Depuis 2010, on assiste à une amélioration régulière du niveau d'activité avec cependant un tassement en 2012.

Il convient de préciser qu'il ne s'agit pas des mêmes entreprises sur les cinq années ; les entreprises qui de bénéficiaires sont devenues déficitaires sont celles qui présentaient des chiffres d'affaires importants (cf. ci-dessous), ce qui explique l'augmentation très faible (1,01%) du chiffre d'affaires moyen des entités qui sont restées bénéficiaires.

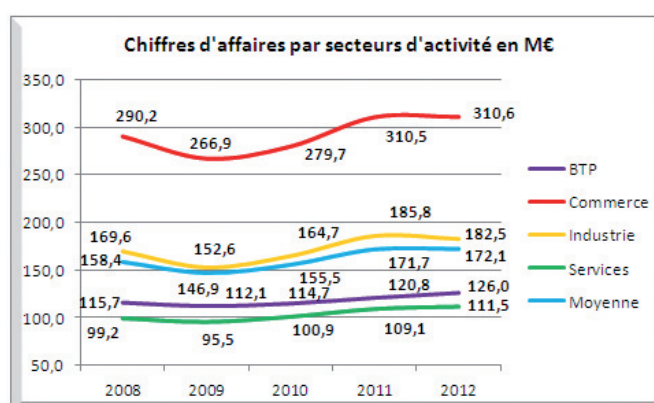
<sup>(1)</sup> Cf. « Zoom sur la santé financière de 15 000 PME » - Edition 2013 - Observatoire ATH de l'Information Financière : [www.observatoireath.com](http://www.observatoireath.com)

En effet, pour les entreprises dont l'EBE a été négatif, l'évolution du chiffre d'affaires sur les cinq années a été le suivant :

Chiffre d'affaires des sociétés dont l'EBE est négatif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	109,3	138,2	126,7	159,4	144,1	+31,8%
Nb d'entreprises concernées	262	339	279	301	344	+31,3%
Variation moyenne N / N-1	-	+26,44%	-8,32%	+25,81%	-9,60%	-

On constate que non seulement le nombre d'entreprises dont l'EBE est négatif, année par année, s'est accru et que ces entreprises sont dans des segments à fort chiffre d'affaires, leur taux moyen de chiffre d'affaires ayant progressé de près de 32%.

### Chiffre d'affaires par secteurs d'activité



Les entreprises de services présentent le meilleur taux global de croissance sur cette période de cinq ans à hauteur de 12,3%, tandis que le commerce et l'industrie accusent une croissance respective de 7,0% et 7,6% légèrement inférieur à l'inflation sur cette même période (8,8%).

### Exportation

Taux d'exportation de l'ensemble des sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne	18,56%	16,63%	17,89%	18,87%	18,66%	+0,1 pt

De 2008 à 2012, le taux à l'exportation pour l'ensemble des 1 500 ETI du panel se situe entre 17 et 18%. Il est quasiment stable.

Exportation (pour les seules entreprises exportatrices)	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Montant moyen à l'exportation en K€	53 215	43 116	49 297	55 484	53 536	+0,60%
Variation moyenne N / N-1	-	-18,98%	+14,34%	+12,55%	-3,51%	-
Taux d'exportation moyen	28,18%	25,55%	27,31%	28,43%	27,47%	-0,71 pt
Nb de sociétés concernées	875	898	894	925	949	+8,46%

Sur les 1 500 entreprises du panel, 900 déclarent un chiffre d'affaires à l'export soit 60% des entités en nombre. Il faut noter que ce nombre d'entreprises exportatrices est en progression constante sur la période soit plus 8% sur les cinq ans.

Globalement, au plan macro-économique, le nombre d'entreprises exportatrices en France reste faible (environ 100 000) alors qu'il est entre 300 000 et 400 000 (dont 98% de PME) en Allemagne pour un nombre total d'entreprises similaire <sup>(1)</sup>.

Le taux à l'export pour les ETI exportatrices ressort à 27,5% de leur chiffre d'affaires. Ce taux pour les ETI, qui peut apparaître relativement faible, reflète une très grande dépendance des ETI par rapport au marché domestique. L'année 2012 a été difficile en termes d'exportations puisque le taux à l'export a reculé.

Globalement sur les cinq ans, il a perdu près de 1 point. De surcroît, l'évolution sur les cinq ans traduit une très grande volatilité et des amplitudes très marquées de l'activité à l'export, situation qui demande de la part des entreprises une très grande souplesse d'adaptation.

En comparaison, il faut noter que parmi les 15 000 PME étudiées par ATH, les entreprises exportatrices faisaient apparaître un taux à l'export de 18,8% avec un montant moyen consacré à l'export ayant augmenté de 8,9% de 2008 à 2012 alors qu'il est resté quasiment stable à 0,6% pour les ETI.

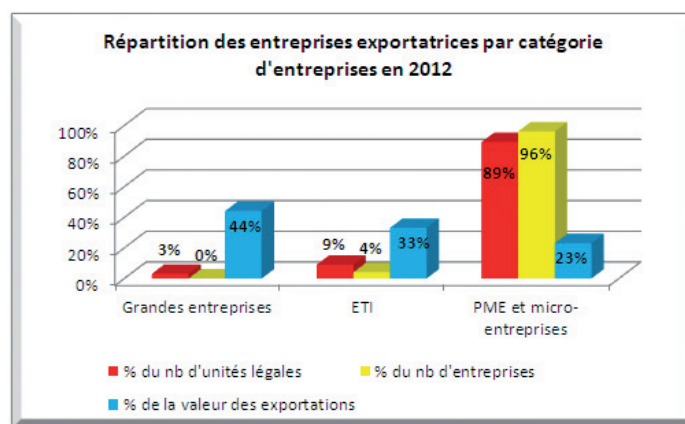
Pour comparaison, le taux à l'export des PME allemandes (chiffre d'affaires inférieur à 50 M€ et effectif inférieur à 500) ressort à 20% mais repose sur un nombre de PME exportatrices 3 à 4 fois plus important <sup>(1)</sup>.

### Pour les entreprises « bénéficiaires »

Pour les sociétés dont l'EBE est positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Taux d'exportation moyen	28,33%	24,85%	27,20%	27,77%	28,97%	+0,64 pt
Nb de sociétés concernées	759	709	755	752	733	-1,98%

On peut noter que le taux d'activité à l'export des entreprises dont l'EBE est positif est légèrement supérieur (28,97%) à celui de l'ensemble des ETI exportatrices du panel (27,47%).

Ce constat issu du panel confirme les études macro-économiques relatives à l'export à savoir un taux relativement élevé d'ETI qui exportent (60%) mais trop limité en nombre d'ETI : « En 2012, on dénombre 3 900 ETI exportatrices, qui relèvent presque toutes d'une structure de groupe. Elles représentent seulement 4% des entreprises exportatrices, mais réalisent un tiers des exportations françaises. » <sup>(2)</sup>



Compte tenu des attentes que l'on peut avoir vis-à-vis des ETI sur le marché à l'export, les questions que l'on peut se poser sont les suivantes : les ETI ont-elles atteint leur niveau maximum à l'exportation ? Quels sont les freins à l'export ? De nouvelles opportunités à l'export sont-elles encore possibles ? Ce faible taux à l'export traduit-il une faiblesse de leur compétitivité ? Comment permettre aux PME d'atteindre le statut d'ETI pour être en mesure de contribuer davantage au commerce extérieur ?

<sup>(1)</sup> Source des données : Destatis, Statistisches Jahrbuch 2006.

<sup>(2)</sup> Le chiffre du commerce extérieur, Etudes et éclairages n° 42, Département des Statistiques et études économiques, Douanes, septembre 2013.

## 2<sup>ème</sup> thème : Profitabilité économique

### Excédent brut d'exploitation (EBE)

Excédent brut d'exploitation de l'ensemble des sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Montant de l'EBE en moyenne en K€	9 902	7 617	9 205	9 353	8 979	-9,32%
Variation moyenne N / N-1	-	-23,07%	+20,85%	+1,61%	-4,00%	-
Taux d'EBE moyen / CA	6,25%	5,18%	5,92%	5,45%	5,22%	-1,03 pt

L'augmentation de l'activité (cf. ci-dessus) ne se retrouve pas au niveau de la rentabilité, l'excédent brut d'exploitation ayant chuté de près de 9% entre 2008 et 2012 pour l'ensemble des sociétés. Cette baisse résulte d'une chute de 23% en 2009, presque rattrapée en 2010 mais suivie d'une nouvelle stagnation en 2011 et même d'une baisse en 2012.

Le taux d'excédent brut d'exploitation sur le chiffre d'affaires se dégrade régulièrement depuis 2008 puisqu'il perd 1 point sur cinq ans. Là encore, il faut noter une accélération de cette baisse en 2011 et 2012.

La dégradation du taux d'EBE sur chiffre d'affaires traduit notamment le poids des structures des ETI (notamment le coût du travail,...) difficile à comprimer et à absorber par l'activité.

Excédent brut d'exploitation des sociétés dont l'EBE est positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	13 009	12 048	12 798	13 315	13 812	+6,17%
Variation moyenne N / N-1	-	-7,39%	+6,23%	+4,04%	+3,73%	-
Nb de sociétés	1 322	1 245	1 305	1 283	1 240	-6,20%
% de sociétés	83,46%	78,60%	82,39%	81,00%	78,28%	-5,18 pts
Taux d'EBE moyen / CA	7,74 %	8,07 %	7,91 %	7,63 %	7,68 %	-0,06%

Sur les 1 500 sociétés, seules 1 240 sont « bénéficiaires » en 2012 au sens où leur EBE est positif, elles étaient 1 322 en 2008.

L'excédent brut moyen 2012 se situe aux alentours de 13 800 K€ pour ces entreprises ; il a légèrement augmenté sur les cinq ans de 6,2%. Leur taux d'EBE sur chiffre d'affaires est resté stable aux alentours de 7,7%.

Excédent brut d'exploitation des sociétés dont l'EBE est négatif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	-5 776	-8 657	-7 604	-7 535	-8 446	-49,69%
Variation moyenne N / N-1	-	-49,88%	+12,16%	+0,91%	-12,09%	-
Nb de sociétés	262	339	279	301	344	+31,30%
% de sociétés	16,54%	21,40%	17,61%	19,00%	21,72%	+5,18 pts

Le nombre d'entreprises dont l'excédent brut d'exploitation est négatif représente environ 1/5 du total des entreprises du panel en nombre. Ce nombre a progressé de 31% passant de 260 à 344 sur la période des cinq années.

Le déficit moyen s'établit à environ 8 450 K€ en 2012 ; il s'est sérieusement alourdi (+ 49,7%) depuis 2008, année où il se situait à 5 800 K€ de moyenne avec une dispersion très importante :

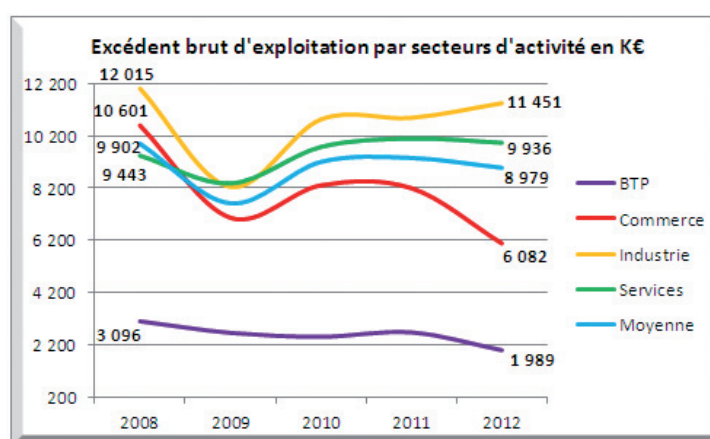
- 15,4 M€ de moyenne pour les 65 entreprises déficitaires du commerce,
- 8,3 M€ de moyenne pour les 79 entreprises déficitaires de l'industrie,
- 6,2 M€ de moyenne pour les 161 entreprises déficitaires des services,
- 5,8 M€ de moyenne pour les 39 entreprises déficitaires des BTP.

Pour ces entreprises déficitaires, la situation est inquiétante ; il apparaît, qu'au-delà des effets de la crise de 2008, ces entreprises s'installent durablement dans les difficultés à la fois en nombre d'entreprises concernées et en montant de déficit. Elles constituent donc un segment d'entreprises très fragiles, annonciatrices de défaillances et de plans sociaux.

Il faut noter que le taux d'ETI dont l'EBE est négatif est comparable en nombre pour les PME selon l'étude ATH : 18% en 2012 ; le montant de l'EBE négatif n'a bien évidemment rien de comparable puisqu'il se situe entre 400 K€ et 500 K€ pour les PME.

**En synthèse, on peut donc constater que les ETI « déficitaires » le sont de plus en plus - en nombre et en montant - alors que les entreprises « bénéficiaires » parviennent à maintenir leur rentabilité.**

### Excédent brut d'exploitation par secteurs d'activité



C'est principalement dans le secteur du commerce (-42,6%) et dans le secteur du BTP (-35,8%) que la chute de rentabilité est sensible avec une dégradation continue depuis cinq ans. L'EBE des activités de l'industrie, de services s'est davantage maintenu bien qu'également en baisse pour l'industrie par rapport à 2008.

### Résultat d'exploitation (REX)

Résultat d'exploitation de l'ensemble des sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Montant du REX en moyenne en K€	6 612	4 890	6 100	5 888	5 444	-17,66%
Variation moyenne N / N-1	-	-26,04%	+24,74%	-3,48%	-7,54%	-
Taux du REX moyen / CA	4,17%	3,33%	3,92%	3,43%	3,16%	-1,01 pt

Naturellement, l'évolution du résultat d'exploitation suit la même tendance que l'excédent brut d'exploitation.

Après la chute de 2009, les taux de rentabilité se sont légèrement reconstitués en 2010 pour de nouveau baisser en 2011 et encore davantage en 2012 ; le taux de REX sur chiffre d'affaires est passé de 4,2% à un niveau de 3,2%. Il a, comme l'EBE, perdu 1 point. A noter que ce taux de REX sur chiffre d'affaires est identique à celui des PME de l'étude ATH ainsi que la tendance baissière (3,16% en 2012 et baisse de 19,5% sur les cinq années).



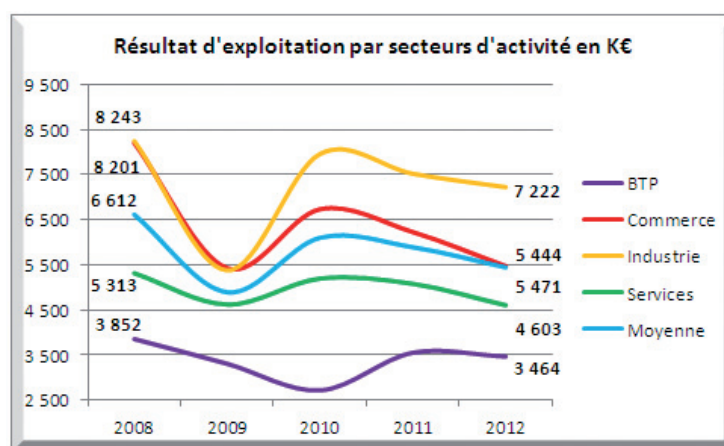
### Pour les entreprises « bénéficiaires »

Pour les 1 240 entreprises dont l'EBE est positif, le taux de REX sur le chiffre d'affaires s'établit à 4,66 % en 2012 mais a perdu 0,5 point sur les cinq ans.

Résultat d'exploitation des sociétés dont l'EBE est positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Taux du REX moyen / CA	5,16%	5,31%	5,12%	4,74%	4,66%	-0,5 pt

Ce taux apparaît extrêmement bas, pour les ETI, notamment si on souhaite les inscrire dans le cadre de la compétitivité internationale ; elles ne disposent d'aucune marge de manœuvre pour conserver et a fortiori gagner des parts de marché ni pour investir significativement en R&D, ce qui leur permettrait de se positionner sur de nouveaux produits ou nouveaux marchés.

### Résultat d'exploitation par secteurs d'activité



### **3<sup>ème</sup> thème : Rentabilité nette**

#### Résultat net

Résultat net de l'ensemble des sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Montant du résultat net en moyenne en K€	5 926	4 238	7 234	5 119	5 887	-0,66%
Variation moyenne N / N-1	-	-28,48%	-70,69%	-29,24%	+15,00%	-
Taux du résultat net moyen / CA	3,74%	2,88%	4,65%	2,98%	3,42%	-0,32 pt

Le résultat net moyen s'établit à 5 887 K€ accusant une baisse de 0,7% sur la période.

Le taux de résultat net sur le chiffre d'affaires chute à 3,42% en 2012, taux extrêmement faible qui, après un léger « mieux » en 2010 a de nouveau chuté en 2011 et s'est légèrement reconstitué en 2012. A l'issue de la période de cinq ans, il n'a pas tout à fait retrouvé son niveau de 2008.

Résultat net positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	11 322	9 146	11 209	10 639	11 592	+2,38%
Variation moyenne N / N-1	-	-19,22%	+22,56%	-5,09%	+8,96%	-
Nb de sociétés dont le résultat net est positif	1 260	1 183	1 253	1 247	1 174	-6,83%
% de sociétés bénéficiaires	79,55%	74,68%	79,10%	78,72%	74,12%	-5,43 pts

Le nombre d'entreprises dont le résultat net est positif a baissé de 7% et le niveau moyen de résultat est resté quasiment stable avec une très légère augmentation de 2% sur la période des cinq années.

Résultat net négatif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	-15 053	-10 241	-7 810	-15 306	-10 452	+30,57%
Variation moyenne N / N-1	-	+31,97%	+23,74%	-95,98%	+31,71%	-
Nb de sociétés dont le résultat net est négatif	324	401	331	337	410	+26,54%
% de sociétés déficitaires	20,45%	25,32%	20,90%	21,28%	25,88%	+5,43 pts

Comme au niveau de l'EBE, le nombre de sociétés dont le résultat net est négatif est en constante augmentation représentant près de 26% des entreprises du panel en 2012. Par contre, le niveau de leur déficit s'est allégé passant de 15 M€ à 10 M€.

Il faut rappeler que le résultat net intègre divers éléments très spécifiques à chaque entité, dont les provisions et les résultats exceptionnels, les éléments financiers, les crédits d'impôt..., qui ne reflètent pas les éléments économiques.

### Capacité d'autofinancement

Capacité d'autofinancement avant répartition pour l'ensemble des sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Capacité d'autofinancement moyenne en K€	10 679	7 562	9 359	7 830	9 959	-6,74%
Variation moyenne N / N-1	-	-29,19%	+23,76%	-16,34%	+27,19%	-
Taux de CAF moyen / CA	6,74%	5,14%	6,02%	4,56%	5,79%	-0,95 pt

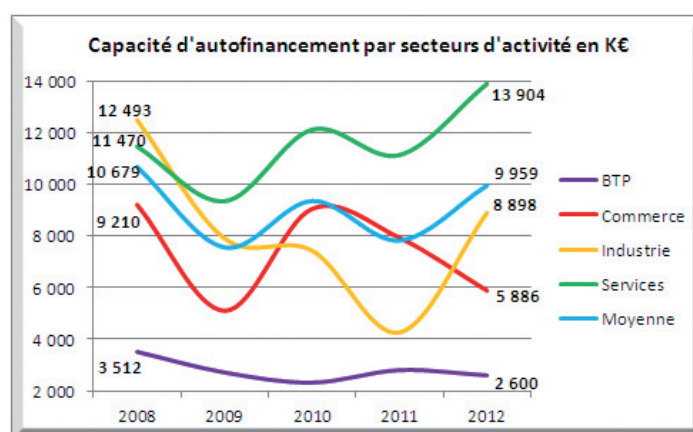
La capacité d'autofinancement mesure le cash généré par l'activité pour investir donc pour assurer la pérennité de l'entreprise, rembourser les dettes et rémunérer les actionnaires.

Le taux de capacité d'autofinancement sur chiffre d'affaires, inférieur à 6% et en diminution d'un point sur cinq ans, peut apparaître préoccupant.

#### *Pour les entreprises « bénéficiaires »*

Pour les 1 200 entreprises dont l'EBE est positif, le taux de CAF sur chiffre d'affaires a retrouvé en 2012 son niveau de 2008, se situant à près de 7%.

Pour les sociétés dont l'EBE est positif	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Taux de CAF moyen / CA	6,76%	6,36%	7,18%	5,94%	6,82%	-0,06 pt



Le montant moyen de 9 959 K€ de capacité d'autofinancement, en 2012, recouvre là aussi une très grande dispersion entre le BTP (2 600 K€) et les services (13 904 K€).

On peut constater que la capacité d'autofinancement a suivi une baisse continue pour le BTP et le commerce mais s'est redressée en 2012 pour l'industrie et les services.

#### 4<sup>ème</sup> thème : Structure financière

##### Couverture du besoin en fonds de roulement exprimé en jours de chiffre d'affaires

Couverture du BFR en jours de CA	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne	64	64	63	62	64	0%
Variation moyenne N / N-1	-	0%	-1,56%	-1,59%	+3,23%	-

Malgré les dispositions de la loi LME, le niveau du BFR exprimé en nombre de jours de chiffre d'affaires apparaît très stable sur les cinq ans, atteignant un peu plus de 2 mois de chiffre d'affaires.

Il est comparable à celui des PME étudiées par ATH qui se situait à 58 jours.

Ce BFR moyen ne tient pas compte des modalités de financement à court terme (affacturation, loi Dailly,...) qui ne sont appréhendables qu'à travers les engagements hors bilan.

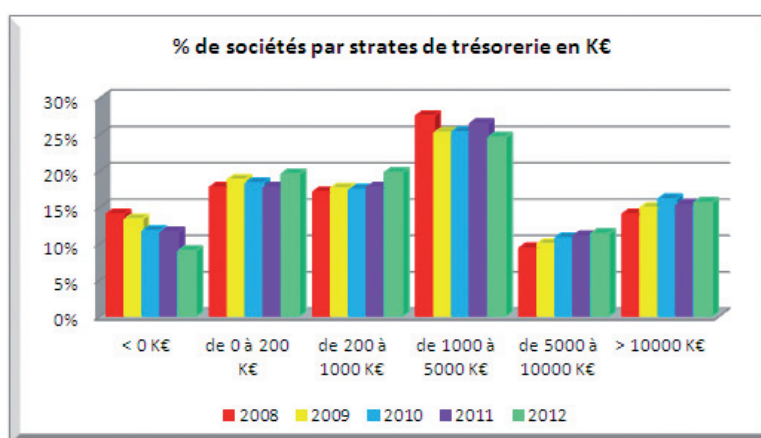
##### Trésorerie nette

Trésorerie nette	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	8 382	10 483	11 341	12 512	14 622	+74,45%
Variation moyenne N / N-1	-	+25,07%	+8,18%	+10,33%	+16,86%	-

Les entreprises font apparaître, en moyenne, un niveau de trésorerie nette en constante amélioration passant de 8,3 M€ à 14,6 M€, soit une augmentation de 74% sur la période 2008 à 2012.

Le niveau médian de trésorerie se situe à 1 128 K€ en 2012 pour 1 047 K€ en 2008 soit une progression de 7,7%. L'écart important entre la moyenne et la médiane traduit une très forte dispersion.

## Pourcentage de sociétés par strates de trésorerie



La répartition par strates montre une très grande dispersion, la moyenne étant tirée vers le haut par les entités disposant d'une très forte trésorerie.

## Répartition par strates de trésorerie en nombre d'entités

Strates de trésorerie en nbre de sociétés	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
< 0 K€	223	212	187	184	143	-35,87%
de 0 à 200 K€	281	298	291	281	310	+8,01%
de 200 K€ à 1 M€	271	279	277	281	313	+15,49%
de 1 à 5 M€	437	400	402	420	390	-10,76%
de 5 à 10 M€	149	158	171	175	180	+20,81%
> 10 M€	223	237	256	243	248	+11,21%

## Pour les trésoreries positives

248 / 1 500 entreprises ont une trésorerie dépassant les 10 M€ avec un niveau moyen s'établissant entre 57 687 K€ en 2008 et 89 961 K€ en 2012.

Certaines sociétés (5 en 2012) dépassent le milliard d'euros de trésorerie.

## Pour les trésoreries négatives

9% des entreprises (143 / 1 500) ont une trésorerie négative en 2012, ce qui est moins qu'en 2008 (14% soit 223 entités).

## En synthèse

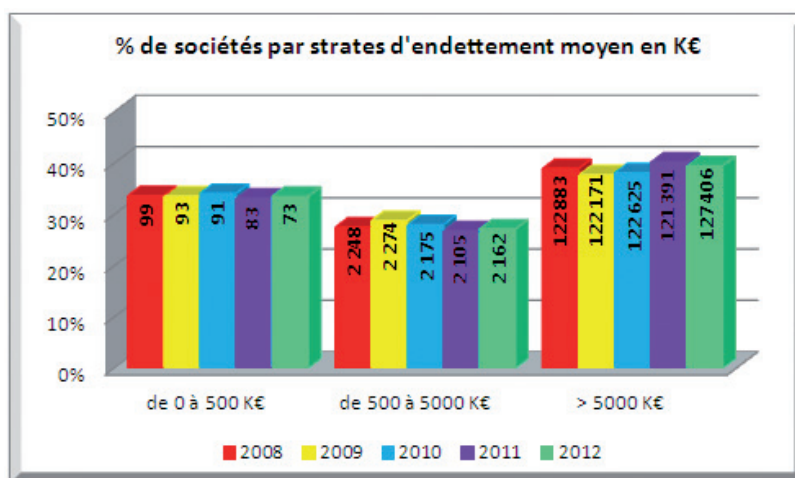
Cette relative bonne situation des trésoreries est certainement la manifestation d'une très grande prudence de la part des chefs d'entreprise visant à se doter d'un volant de sécurité pour faire face à d'éventuelles difficultés.

Les entreprises ont sans doute utilisé les outils à leur disposition : mobilisation de créances (effets escomptés, affacturage), modération des dividendes, augmentation du capital, baisse des investissements autofinancés,...

## Endettement (dettes de caractère financier)

Dettes de caractère financier	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	48 317	46 629	47 241	49 253	50 755	+5,05%
Variation moyenne N / N-1	-	-3,49%	+1,31%	+4,26%	+3,05%	-

Le niveau d'endettement s'est alourdi de 5% sur la période de cinq ans pour atteindre un niveau moyen de 50 M€ en 2012.



Ratio endettement / EBE	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Nb d'années	4,88	6,12	5,13	5,27	5,65	+15,78%
Variation moyenne N / N-1	-	+25,40%	-16,18%	+2,73%	+7,21%	-

Le ratio dettes / excédent brut d'exploitation indique le nombre d'années d'excédent brut d'exploitation nécessaires pour couvrir l'endettement. Ce ratio se dégrade d'une demi-année depuis cinq ans traduisant une fragilisation de structure financière. Il est passé de 4,8 années à 5,6 années.

### Capitaux propres

Capitaux propres	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne en K€	65 086	68 718	72 540	73 891	76 363	+17,33%
Variation moyenne N / N-1	-	+5,58%	+5,56%	+1,86%	+3,35%	-

Strate de capitaux propres	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
< 0 K€	5,74%	6,25%	5,68%	6,44%	7,13%	+1,39 pt
de 0 à 1 M€	6,82%	5,30%	5,49%	4,67%	4,73%	-2,09 pts
de 1 à 10 M€	29,80%	30,74%	29,10%	28,28%	27,65%	-2,15 pts
de 10 à 50 M€	38,51%	37,63%	38,64%	38,26%	38,01%	-0,5 pt
de 50 à 1 000 M€	18,18%	19,13%	20,14%	21,40%	21,46%	+3,28 pts
> 1 000 M€	0,95%	0,95%	0,95%	0,95%	1,01%	+0,06 pt

De même que pour la trésorerie, le niveau des capitaux propres s'est amélioré constamment depuis 2008 en raison probablement d'une intégration des résultats dans les réserves et éventuellement d'augmentations de capital.

Ce constat général recouvre là aussi des situations très diverses ; en 2012, 7,1% des entreprises ont des capitaux propres négatifs (pour 5,7% en 2008) ; à l'opposé, 22,5% des entreprises ont des capitaux propres supérieur à 50 M€ (pour 19% en 2008).

### Taux d'endettement (dettes de caractère financier/total des capitaux propres)

Taux d'endettement en %	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2008/2012
Moyenne	74,24%	67,86%	65,12%	66,66%	66,47%	-7,77 pts
Variation moyenne N / N-1	-	-6,38 pts	-2,74 pts	+1,54 pt	-0,19 pt	-

Le taux d'endettement a fortement chuté en 2009 (de 6%) puis en 2010 (de 2%) ; il est resté stable en 2011 et 2012. Ce recul de 7,7% du taux d'endettement sur cette période de cinq ans est la conséquence logique de l'effort des dirigeants et des actionnaires pour reconstituer les fonds propres de leur entreprise.

## MÉTHODOLOGIE

### Définition des PME

Au sens français, il s'agit des entreprises de taille intermédiaire dont l'effectif est compris entre 250 et 4 999 personnes avec un chiffre d'affaires annuel ne dépassant pas 1,5 milliards d'euros ou un bilan n'excédant pas 2 milliards d'euros.

Toutefois, une entreprise qui a moins de 250 salariés, mais plus de 50 M€ de chiffre d'affaires et plus de 43 M€ de total de bilan est aussi considérée comme une ETI.

### Source des données

L'étude s'appuie sur plusieurs sources de données :

- des publications et rapports récents sur les ETI,
- l'analyse de données financières à partir de l'élaboration d'une base complète (source : Diane 2008 à 2012, bureau Van Dijk).

Le panel de l'étude est constitué de 1 612 ETI sur les années 2008 à 2012.

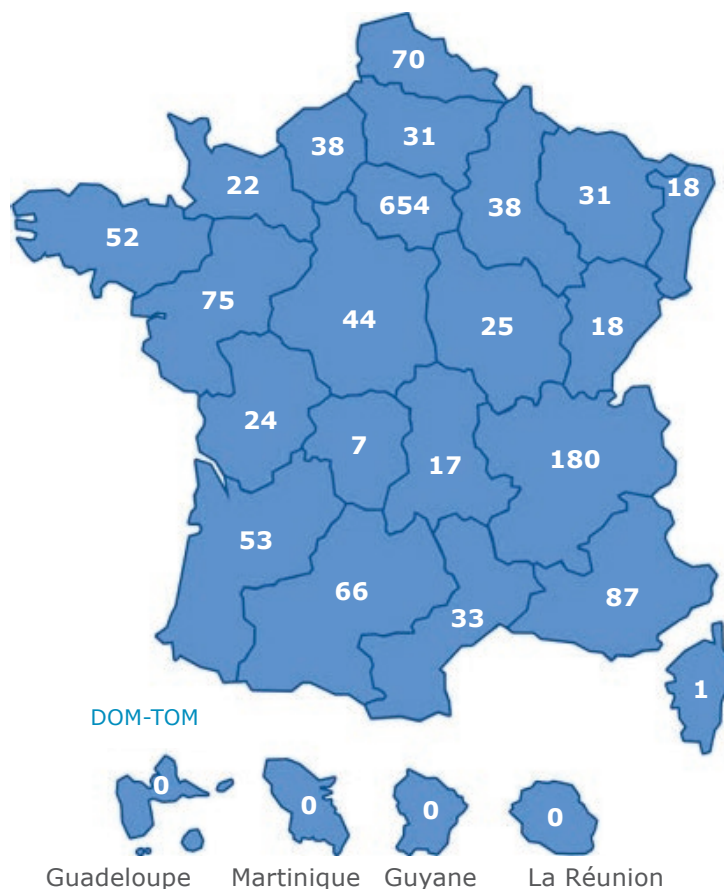
Ont été exclues de l'analyse :

- les sociétés dont le code NAF correspond aux services financiers et d'assurance,
- les sociétés dont les formes juridiques correspondent aux associations, EARL, GIE, sociétés civiles et sociétés de droit étranger.

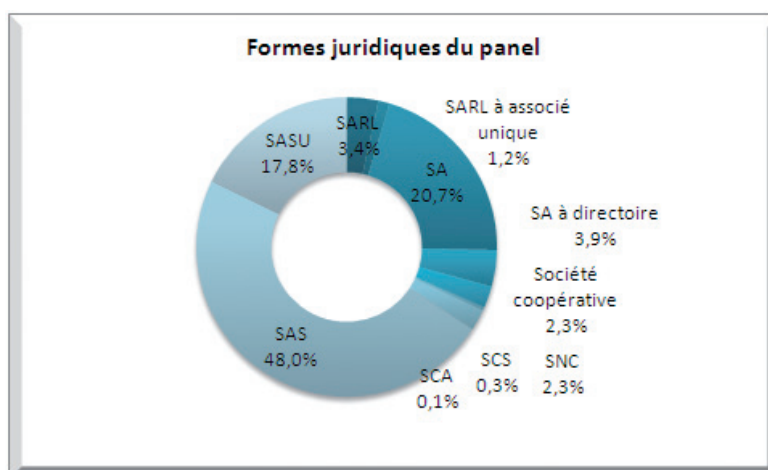
Après le retraitement de ces différentes données, le panel de l'étude se compose de 1 584 sociétés. Plusieurs ratios financiers ont été déterminés afin de pouvoir observer les tendances économiques et financières de ces différentes sociétés.

### Structure de l'échantillon

Les ETI de notre panel se répartissent régionalement de la façon suivante :



Les formes juridiques des sociétés de notre panel :



La répartition par secteur d'activités des sociétés de notre panel est la suivante :

Secteurs d'activités	Nbre de sociétés
BTP - Construction et travaux de construction	129
<b>BTP</b>	<b>129</b>
Commerce - Commerce de détail	65
Commerce - Commerce de gros	223
Commerce - Commerce et réparation automobile	21
<b>COMMERCE</b>	<b>309</b>
Industrie - Agriculture, Sylviculture, Pêche	4
Industrie - Electricité, gaz, vapeur et air conditionné	4
Industrie - Industrie Manufacturière	421
Industrie - Industries extractives, Agricoles, Alimentaires	5
Industrie - Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	28
<b>INDUSTRIE</b>	<b>462</b>
Services - Autres services	6
Services - Services administratifs et d'assistance	106
Services - Services artistiques et du spectacle et services récréatifs	6
Services - Services de l'éducation	2
Services - Services de santé et d'action sociale	66
Services - Services de transport et d'entreposage	112
Services - Services d'hébergement et de restauration	36
Services - Services d'information et de communication	99
Services - Services immobiliers	16
Services - Services professionnels, scientifiques et techniques	235
<b>SERVICES</b>	<b>684</b>
<b>Total général</b>	<b>1 584</b>

## PRÉSENTATION D'ATH

**ATH**, créée en 1968, est une association technique qui regroupe 24 cabinets d'audit et de conseil.

**ATH** est certifiée ISO 9001 depuis 2008.

### ATH

- conçoit et diffuse les outils méthodologiques nécessaires aux activités d'audit, d'expertise et de conseil des cabinets membres dans le cadre des normes professionnelles,
- assure un programme de formation complet au profit des collaborateurs, des experts comptables / commissaires aux comptes et des associés,
- réalise un contrôle de qualité annuel des cabinets qui porte à la fois sur les procédures internes des cabinets et sur l'examen des dossiers,
- dispose d'un centre de documentation professionnelle, source de veille économique et professionnelle,
- apporte aux cabinets membres une logistique technique d'excellence.

### ATH

a créé en 2009 l'Observatoire de l'information financière.

Y sont traités les thèmes suivants :

- Rémunérations des dirigeants des sociétés cotées,
- Trésorerie des sociétés cotées,
- Partage de la valeur ajoutée et des bénéfices de PME,
- Santé financière des PME,
- Santé financière des ETI.

L'ensemble des travaux de l'Observatoire sont accessibles sur le site : [www.observatoireath.com](http://www.observatoireath.com)

## CHIFFRES CLÉS DES CABINETS ATH

- 24 cabinets,
- 2 665 collaborateurs,
- 254 millions d'euros de chiffre d'affaires global,
- 350 experts comptables, commissaires aux comptes présents dans les instances françaises et internationales,
- 150 mandats EIP.

Cette étude a été réalisée en collaboration avec Messieurs **François Aupic** (RSM Paris), **Philippe Blin** (SEFAC) et **Philippe Mendès** (ACA), experts-comptables - commissaires aux comptes.

Les travaux ont été coordonnés par **Marie-Laure Parthenay** et **Isabelle Lucas** (ATH).

#### Cabinets membres d'ATH :

- |                    |                    |                        |
|--------------------|--------------------|------------------------|
| • ACA              | • Exponens         | • Orfis Baker Tilly    |
| • A&D              | • Finexsi          | • RSM Paris            |
| • BBA              | • Groupe Cofimé    | • Sadec Akelys         |
| • BM & Associés    | • Groupe Tuillet   | • Sefac SMA            |
| • Cera             | • Groupe Y         | • Sefico               |
| • Créatis          | • Ifec             | • SFC                  |
| • Dauge & Associés | • Kling & Associés | • Sofideec Baker Tilly |
| • Eurex            | • Novances         | • Sofira               |

**ATH** - 55 rue de Rivoli - 75001 Paris  
**Tél** : 01 42 96 18 97 - **Fax** : 01 47 03 43 69  
**Site** : [www.ath.asso.fr](http://www.ath.asso.fr)

**Président** : Pierre Godet  
**Secrétaire Général** : Stéphane Raynaud  
**Vice-Président** : Jean-Michel Trial